

Constellations : la pièce hybride des étudiants du TNB



Myriam Samaan

Les étudiants du TNB jouent *Constellations* jusqu'au 21 novembre prochain.

Voici une pièce qui devrait en scotcher plus d'un. Un spectacle hybride, mis en scène par Éric Lacascade, avec les élèves de la promotion VIII de l'école du TNB, qui viennent de terminer leurs trois années d'études.

Constellations déconcerte avec bonheur. À peine arrivé, le public perçoit que la soirée sera imprévisible. Pas de fauteuils rouges au charme suranné, il faut prendre place dans une salle de classe de la fac Pasteur. Assis sur des chaises d'écoliers dans de petits cercles fermés, on pourrait se croire dans une réunion des alcooliques anonymes, mais ici il s'agira surtout « **d'apprendre à se connaître, pour passer un bon moment ensemble** ». Rien de tout cela n'est totalement improvisé...

Place à la déambulation. Dans les couloirs de l'ancienne fac dentaire en partie désaffectée, le public se divise et en petit nombre entre dans une pièce puis dans l'autre, au hasard...

On ne saura jamais ce qu'on y trouve, mais partout les saynètes vont surprendre. Très contemporaines, voire futuristes, elles interrogent le présent. Comme ce moment improbable, dans le noir, où le public devient clandestin, sans-papiers et reclus. Un malaise utile. Suivront alors deux autres « actes » : le cabaret et une clôture inattendue.

Après coup, ce spectacle dégage une puissance, une jeunesse et une folie jouissive. Tout au long, *Constellations* garde une fraîcheur étonnante, un esprit frondeur et dérangé. Mais ce qu'il en restera, c'est bien cette jeunesse. La mise à nue de cette quinzaine de comédiens tout juste sortis de l'école est totale, signe qu'ils vont embrasser leur carrière à bras-le-corps.

Marine LATHUILLIÈRE.

Jusqu'au samedi 21 novembre, dans le bâtiment Pasteur.